



L'ÊTRE de

LEA 73

- juillet 2014

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

Socialisation
et éducation...

28-31 août en Bourgogne

Il reste quelques places

[Cliquer ICI](#)

On récolte ce qu'on s'aime¹.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d')autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaborée – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

Coopérer ?

L'enfant est naturellement altruiste dès son plus jeune âge²

Co-opérer, c'est étymologiquement « opérer³ (travailler) ensemble ». Des jeunes (et des moins jeunes) co-opèrent ainsi pour mieux « casser du black » ou pour exterminer les « cafards » et autres sous-hommes... Déjà, la coopération n'est donc pas, en soi, nécessairement une valeur. Même si je complète l'expression « opérer ensemble » par : *pour un bénéfice de chacun* (ou de celui du groupe des co-opérants), la valeur de l'opération n'est pas la procédure co-opérative, en elle-même, mais celle du but qu'elle sert.

L'un de ces buts, inévitable, est tout simplement la (sur)vie. La coopération est d'abord d'ordre biologique : les cellules d'un organisme coopèrent pour la survie de cet organisme et pour leur propre survie. Dans le cas de certaines sociétés animales – comme les fourmis ou les abeilles –, le groupe peut même être vu comme un super-organisme. Chaque individu y tient un rôle précis dans la survie de lui-même⁴ et de l'ensemble – à la manière des cellules d'un même organisme. Des vertébrés⁵ coopèrent pour attraper des proies plus lourdes ou plus rapides qu'eux, pour procréer, pour élever la progéniture... La coopération est donc une disposition naturelle qui se met en place spontanément et chaque fois que la situation le justifie⁶.

La coopération, en soi, n'a pas d'intérêt s'il n'en résulte pas un avantage pour le collectif ou pour chacun. Elle est naturelle : la vie, elle-même, me l'apprend – pour peu que je ne sois pas dessaisi de mes relations directes avec elle. C'est ce qui pourrait expliquer le nombre, la force et la puissance des coopératives dans le monde des XIX^e et XX^e siècles⁷ lorsque la (sur)vie était un véritable enjeu concret, quotidien. Et c'est

¹ Dernière phrase de *La Fin de l'éducation ?*, éd l'Instant Présent, réédition mise à jour 2014 (2012). Titre notamment d'une comédie de Sonia Akacha et d'une chanson de Tryo.

² « Les recherches scientifiques décrites ci-dessus démontrent que, d'une part, l'enfant est naturellement altruiste dès son plus jeune âge, et que, de l'autre, il n'apprend à modérer son altruisme inné qu'après avoir intériorisé les normes sociales » (Mathieu Ricard, *Plaidoyer pour l'altruisme*, NiL, p. 240).

³ Operari = œuvrer, ce qui a donné notamment ouvrier, ouvré et ouvrable, et aussi opéra.

⁴ Les fourmis ou les abeilles ne survivent pas longtemps seules hors de la fourmilière ou de la ruche.

⁵ Les insectes sont parmi les plus coopérativement organisés – et donc les plus résistants dans la survie. Cf. pour toutes ces remarques : Serge Aron et Luc Passera, *Les sociétés animales*, De Boeck Université.

⁶ L'ouvrage de Mathieu Ricard, *op.cit.*, et celui de Serge Aron, *op. cit.*, « fourmillent » d'exemples. Et celui de Michael Tomasello, *Why we cooperate*, Boston Review, l'argumente solidement.

⁷ Pour une brève histoire du mouvement coopératif, voir l'article de Jean-François Draperi : « Mouvement coopératif », http://www.alternatives-economiques.fr/mouvement-cooperatif_fr_art_223_31277.html

ce qui expliquerait leur résurgence spontanée dans les cas de catastrophes ou bien dans les milieux précaires dits du Tiers ou du Quart-Monde quand le pronostic vital est en jeu.

Dans les sociétés animales, « l'altruisme⁸ ne s'observe que dans un contexte social, car aider autrui nécessite par définition des contacts sociaux⁹ ». La coopération n'apparaît que lorsque les bénéfices qui en sont issus (fussent-ils symboliques) sont supérieurs aux coûts d'une vie sans coopération. Une telle approche « économique » de la coopération dépend directement, à son tour, des conditions environnementales¹⁰. « Quel que soit le degré de coopération (du mutualisme le plus simple à l'altruisme [pur, en passant par l'altruisme réciproque]), la coopération a été largement favorisée chaque fois qu'elle a conféré aux individus une meilleure résistance aux contraintes du milieu [risques de prédation, ressources alimentaires, procréation, fluctuations climatiques, habitat...]. En revanche, lorsque les conditions s'améliorent, la coopération disparaît¹¹ ». Faudrait-il alors se réjouir de la disparition de la coopération ? Ce serait, en effet, un bon signe : celui de conditions de vie améliorées...

La coopération ne saurait s'enseigner (se professer) puisqu'elle est innée. Éduquer à la coopération apparaît donc comme un non-sens, voire pourrait être contre-productif¹².

D'abord, parce que éduquer est déjà, en soi, un non-sens¹³.

Une éducation à la coopération porte, d'autre part, sur le *comment* coopérer – évacuant la question pourtant fondamentale du *pourquoi* coopérer¹⁴.

Ensuite, parce que coopérer n'est qu'une manière d'opérer qui n'a pas de valeur en elle-même (pour « casser du Juif ou du Rom » ?).

Enfin, parce qu'éduquer (conduire, guider) à la coopération (disposition innée) semble bien un oxymore.

Alors, comme avec tous les oxymores, que se cache-t-il derrière – et au fond de – la « pédagogie coopérative » ? Au bénéfice de qui ?¹⁵

Jean-Pierre Lepri

« Coopérer » sera l'un des thèmes évoqués – avec la solitude, le groupe, la démocratie, la famille, l'école, les biens communs, etc. – lors de la prochaine Rencontre annuelle, *Socialisation et éducation*, du 28 au 31 août, à 71700-Tournus : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=rencontre-annuelle> **Il reste quelques places.**

[ACTES]

*Si je savais où j'étais
je serais où je suis*¹⁶

*Les hommes normaux ne savent pas
que tout est possible*

David Rousset

1. Les prochains rendez-vous du CREA

28-31 août : Socialisation ...et éducation, à 71700 Tournus. **Il reste une dizaine de places**

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=rencontre-annuelle>

⁸ *Altruisme* : dérivé du latin *alter*, l'autre. Comportement qui diminue la valeur adaptative du donneur au détriment du receveur. Cf. le chapitre 1, « La nature de l'altruisme » de Mathieu Ricard, *op.cit.*, p. 23.

⁹ Serge Aron, *op. cit.*, p. 63.

¹⁰ Ce qui éclaire également l'observation précédente sur le foisonnement (l'âge d'or) coopératif des XIX^e et XX^e siècles.

¹¹ Serge Aron, *op. cit.*, p. 64.

¹² Tomasello, *op. cit.*, explique que la récompense à la suite d'actes coopératifs ou altruistes n'a aucun effet sur le comportement ultérieur jusqu'à l'âge de 1 ans. Par la suite, la socialisation influe sur cette disposition coopératrice innée – dans sens comme dans l'autre.

¹³ C'est l'une des idées-clés explorées dans *La Fin de l'éducation ?*, Instant Présent. Qui enseignerait alors à l'enseignant ? Et qui enseignerait au tout premier enseignant ? Il faut bien se résoudre à conclure que la coopération (comme toute autre chose) s'apprend, en effet – mais sans nécessité organique, pour autant, d'un enseignement.

¹⁴ Si la coopération peut-être organisée et imposée dans une « éducation », c'est parce que, étant innée, elle a, au préalable, été empêchée. Ou bien, ce qui revient au même, c'est parce que je postule en prémisses, par exemple, que « l'homme est un loup pour l'homme » (Hobbes notamment – brève analyse : <http://la-philosophie.com/homme-loup-pour-homme-hobbes>). Cf. aussi, quelques pages fortement documentées sur ce sujet dans Ricard, chap 18 : « L'altruisme chez l'enfant », *op. cit.*, p. 233. Les études montrent, en effet, que ce seraient plutôt les normes sociales qui tempèrent l'altruisme spontané.

Ou bien encore : « *C'est donc le projet, l'idée, l'autorité qui incitent les gens à travailler ensemble. Vous travaillez toujours pour quelque chose, pour le pays, pour le roi, pour le parti, pour Dieu ou le Maître, pour la paix, ou pour mettre en œuvre telle ou telle réforme. Votre idée de la coopération, c'est de travailler ensemble en vue d'un résultat particulier. Vous avez un idéal, édifier l'école parfaite ou que sais-je encore, auquel vous travaillez, et vous dites donc que la coopération est nécessaire. Il y a toujours quelqu'un censé savoir ce qu'il convient de faire, ce qui vous amène à dire : "Nous devons coopérer à l'exécution du projet"* » (<http://www.krishnamurti-france.org/Que-veut-dire-le-mot-cooperation>). »

¹⁵ Cette brève analyse de la coopération « naturelle » ne méconnaît, pour autant, ni les divergences d'intérêts, ni les éventuels « conflits » qui en résultent. Ce serait simplement le thème d'une autre « réflexion ».

¹⁶ Jean-Pierre Lepri.

2. Vidéo

Une nouvelle séquence **vidéo** en ligne :

Vous avez dit consensus ? 6:24 min

<https://www.youtube.com/watch?v=PcNwno5THkk>

et près de **70 autres vidéos** : www.education-authentique.org/index.php?page=videos

ou directement sur la chaîne CREA de YouTube :

www.youtube.com/user/APPVIE/videos?sort=p&view=0&flow=grid

Un nouveau **DVD** :

Léandre Bergeron
Avec conviction,
sans espoir →

education-authentique.org/index.php?page=un-livre

52 min, 16 €



3. Les femmes d'Europe privées d'IVG à cause d'une **erreur de traduction** :

www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Embrouillamini_linguistique.pdf

- *Ceux qui changent le monde* (projet de livres) : www.babeldoor.com/changeurs-de-monde-lhumanite-des-grands-chemins
- Moyenne des prêts bancaires aux particuliers : 10,03%. Les banques empruntent à la BCE au taux de 0,25%, soit plus de 40 fois moins. Et ce taux vient de baisser à 0,15%.
- Création de *Ekologia*, coopérative d'écologistes : <http://ekologia.coop>

[ÉCHOS]

Une enfance heureuse dure toute la vie

Jan Hunt

Eux et nous...

Cette idée du « eux » et du « nous » est assez générale et largement favorisée par l'idéologie ambiante. Il n'y a pas besoin d'aller bien loin pour en découvrir la nature profondément raciste, derrière une fine couche de vernis de généreuse préoccupation.

Cette histoire de place, par exemple, qui voudrait qu'on remette l'enfant en place d'enfant, le parent en place de parent, etc. est issue d'une société et d'un monde révolus dans laquelle il y avait réellement une place pour chacun, et même une place obligatoire, d'autorité, contre laquelle les adolescents d'alors éprouaient leur agressivité.

Mais nous n'en sommes plus là du tout et ce concept de place, de limite, de repère n'a plus grand sens aujourd'hui, comme l'essentiel de la vieille artillerie psychanalytique (mal comprise). Il en est de même pour la théorie des pulsions qui nous pousse à croire que l'enfant aurait besoin de castrations, de frustrations, alors que nous découvrons aujourd'hui que c'est tout le contraire et que dans cette société insécurisante, il a besoin avant tout de sécurité affective et de reconnaissance inconditionnelle.

Bref, nous continuons malgré nous à vouloir frustrer les enfants de ce qu'ils n'ont pas connu, ni reçu : la disponibilité, l'engagement affectif, la continuité relationnelle, la proximité plutôt que la distance.

Le concept de "cadre" est aussi un misérable concept, un mot valise si pratique qu'on en use et qu'on en abuse à longueur de temps. Bien entendu, à notre insu, tout nous porte à vouloir imposer toujours aux mêmes "le cadre" tandis que les autres peuvent bénéficier "du tableau". Le concept de cadre est en effet un concept autoréalisant et autoprescriptif puisqu'il s'affirme à la fois comme diagnostic (« oh là la ! ça manque de cadre ! ») et d'ordonnance (« je sais ce qu'il faut : du cadre »), en bref une simple illusion d'optique. Ce n'est pas évidemment de cadre dont il est besoin, mais de contenant, et de contenu, ce qui est tout à fait l'inverse.

Laurent Ott, <http://assoc.intermedes.free.fr/>

Éducation : *La surproduction industrielle d'un service a des effets seconds aussi catastrophiques que la surproduction d'un bien. Les nouveaux systèmes éducatifs sont des outils de conditionnement puissants et efficaces qui produiront en série une main-d'œuvre spécialisée, des consommateurs dociles, des usagers résignés. Leur séduction cache la destruction, de façon subtile et implacable, des valeurs fondamentales. L'individu scolarisé sait exactement à quel niveau de la pyramide hiérarchique du savoir il se situe, et il connaît avec précision sa distance au pinacle.*

Qu'apprend-on à l'école ? On apprend que plus on y passe d'heures, plus on vaut cher sur le marché. On apprend à accepter sans broncher sa place dans la société.

Extrait de Ivan Illich, *La Convivialité*, 1973 :

http://biosphere.ouvaton.org/index.php?option=com_content&view=article&id=490:1973-la-convivialite-divan-illich&catid=67:de-1970-a-1979&Itemid=87

Avenir des sociétés traditionnelles ?

Les peuples traditionnels ont inconsciemment fait des milliers d'expériences sur la façon de faire fonctionner une société humaine. Nous ne pouvons pas répéter toutes ces expériences, mais nous pouvons toujours tirer des enseignements de ce qui s'est réellement passé.

Nous pouvons facilement intégrer à notre vie personnelle certains traits de leur monde – comme ne pas saler notre nourriture à table. Que quasiment aucun Néo-Guinéen traditionnel ne décède d'attaque, de diabète ou de crise cardiaque n'implique pas qu'il faille reprendre le chemin de la chasse et de la cueillette pour se nourrir, à 90%, de patates douces. Nous pouvons réduire notre risque individuel de diabète en faisant de l'exercice et en suivant des régimes appropriés.

Une autre chose que nous pouvons adopter est d'élever nos enfants en bilingues ou multilingues comme tant d'enfants des sociétés traditionnelles. Tous les futurs parents devraient se demander lesquelles des options suivantes font sens à leurs yeux : allaitement à la demande dans la mesure où cela serait faisable, sevrage tardif, contact physique entre le bébé et un adulte, transporter le bébé verticalement et tourné vers l'avant, accepter beaucoup d'aloparentage, réagir rapidement aux pleurs d'un enfant, laisser la liberté d'explorer (sous un contrôle approprié), avoir des groupes de jeux d'âges différents, aider les enfants à se divertir par eux-mêmes plutôt que de les étouffer avec des « jeux éducatifs » tout fabriqués, des jeux vidéo ou d'autres amusements préemballés.

Nos sociétés industrielles – qui ne représentent qu'une mince strate de la diversité culturelle humaine – ont acquis une prédominance mondiale non pas grâce à une supériorité générale, mais pour des raisons spécifiques. Malgré ces avantages, elles n'ont pas développé également des approches supérieures en matière d'accompagnement des enfants, des personnes âgées, de règlement des litiges, de prévention des maladies non transmissibles, entre autres problèmes sociétaux. Des milliers de sociétés traditionnelles ont déployé un vaste registre d'approches différentes de ces problèmes.

Extrait de Jared Diamond, *Le Monde jusqu'à hier. Ce que nous apprennent les sociétés traditionnelles*, Gallimard, p. 519-525.

* Demande de document au CREA : par *mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en **objet** (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; par La Poste à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

Dessin offert à L'EA par TITOM

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Education' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, [education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : www.education-authentique.org

